

Honneurs au drapeau

Sharon Little

Number 121, Summer 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15661ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Little, S. (2009). Honneurs au drapeau. *Continuité*, (121), 15–16.

HONNEURS AU DRAPEAU

par Sharon Little

Le 1^{er} septembre 1945, le 26^e Corps de l'armée japonaise se rendait aux Alliés, marquant ainsi la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Au même moment, à Sugni Putani, en Birmanie, le drapeau personnel du général Tomenaga, des Fusiliers marins japonais, était remis au lieutenant-colonel Pierre Chassé, membre du Special Operations Executive (S.O.E.) du Royal 22^e Régiment. Un geste peu commun et révélateur du respect que vouaient les Japonais aux vainqueurs, car selon les coutumes militaires, ce drapeau aurait dû être détruit plutôt que rendu à l'ennemi.

Fabriqué en soie fine de couleur écru, le drapeau arbore plusieurs idéogrammes inscrits à l'encre noire, qui illustrent la façon d'encourager l'armée japonaise en situation de guerre. À droite du drapeau, de haut en bas, figurent les appels au combat : *Allons, jeunes gens ! Continuons à tirer jusqu'à la mort ! Yoshiyuki Nakamura* (auteur). En plus gros caractères : *QUE LA VICTOIRE MILITAIRE CONTINUE ENCORE LONGTEMPS !* Au centre, autour de l'emblème du soleil levant, un autre cri de ralliement se lit, de haut en bas et de droite à gauche (selon la méthode japonaise) : *MA – MORT – SAUVERA – LA PATRIE*. Au bas du drapeau se trouve une liste de noms, dont les trois premiers semblent être ceux de trois officiers de la marine, et les autres – certains féminins –, ceux de membres de la parenté ou du voisinage du général Tomenaga. Dans la partie supérieure gauche du drapeau



Un drapeau japonais unique, ayant marqué un moment important de l'histoire du Royal 22^e Régiment et de la Deuxième Guerre mondiale, a récemment été restauré à l'atelier des textiles du Centre de conservation du Québec. Respects militaires.

est identifiée l'unité militaire : *Première Compagnie navale de Sasebo* (Sasebo est le nom d'un port au sud du Japon présentement utilisé par les Forces armées américaines). Lors de son arrivée à l'atelier des textiles du Centre de conservation du Québec (CCQ), le drapeau était dans un assez bon état de conservation. Cependant, à certains endroits sur le tissu, on pouvait voir des marques de fai-

blesse ainsi que des cernes causés par des liquides ou l'humidité.

Le principal problème venait en fait d'un ancien montage inadéquat qui a provoqué la détérioration du tissu, des deux cordes d'attache et des coins de renforcement en cuir : les bordures originales des quatre côtés du drapeau avaient été repliées et collées sur un carton. Avec le temps, la colle a durci et jauni, laissant

Le drapeau personnel du général japonais Tomenaga après son traitement de restauration.

Photos : Jacques Beardsell, CCQ



Le verso du drapeau avant traitement. Les bordures avaient été repliées et collées sur un carton, ce qui avait causé une détérioration considérable du tissu, des cordes d'attache et des coins de renforcement en cuir.

des taches brun foncé sur la soie. Sans compter que l'acidité élevée et la texture gondolée du carton ont aggravé l'état de conservation du drapeau. La première a causé une détérioration des fibres et la seconde a provoqué des tensions inégales, suivies de petites déchirures. Ce type de montage a en outre réduit les dimensions du drapeau.

TRAITEMENT EN DOUCEUR

Afin d'éviter que la poussière ne se fixe au tissu durant le traitement de restauration, on a d'abord procédé à un dépoussiérage. Comme la colle était imprégnée dans le

tissu, il a été impossible de séparer mécaniquement tous les éléments du carton de soutien. Il a donc fallu appliquer des cataplasmes de méthylcellulose pour faciliter le dégagement du drapeau de son carton et pour découdre les cordes d'attache et les coins de renforcement en cuir. Tâche laborieuse...

Heureusement, après analyse des colorants rouge et noir, le drapeau et ses éléments ont pu être nettoyés à l'eau et au détergent. Ce nettoyage a permis d'assouplir la colle restante sur les surfaces du drapeau afin qu'on puisse ensuite la retirer à l'aide d'une minispatule. Le

nettoyage s'est terminé par un dernier rinçage à l'eau déionisée. Après que le tissu eut séché à l'air, on l'a étendu sur une table de restauration à l'aide d'un rouleau en plastique, en fixant son côté recto afin qu'il demeure bien lisse.

Par la suite, les cordes d'attache et les coins de renforcement en cuir ont été recousus à la main aux endroits d'origine. Les petites faiblesses dans le matériau ont été renforcées à l'aide de tissus en soie appliqués avec un adhésif recommandé pour la restauration. Malheureusement, le durcis-

sement et le gondolement des résidus de colle imprégnés dans les fibres (qui ont d'ailleurs causé des taches) n'ont pas permis de fixer le drapeau à son nouveau support. Il a donc été simplement posé sur un fond rigide en acrylique, au préalable recouvert d'un tissu en soie de couleur écrue. À l'avenir, le drapeau devra donc toujours être exposé et entreposé à plat.

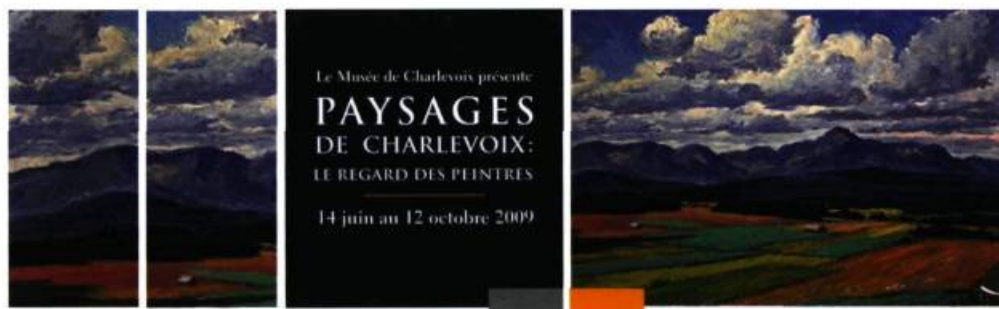
Sharon Little est restauratrice de textiles au Centre de conservation du Québec.

RECOMMANDATIONS POUR L'ENCADREMENT DES TEXTILES

Optez toujours pour un encadrement de type muséologique. Utilisez seulement des produits et des techniques recommandés pour la conservation-restauration. Par exemple : du carton non acide, des supports en acrylique, des tissus lavés, des espacements entre le textile et la vitre de protection (pour une liste exhaustive, voir la base de données Préserv'Art au www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca).

Fixez un textile à son support seulement par la couture. Dans le cas très rare où il faudrait utiliser un adhésif, confiez cette étape à un professionnel en conservation-restauration des textiles.

Pour tout renseignement concernant les traitements, l'exposition et l'entreposage des textiles encadrés, contactez un conservateur-restaurateur des textiles dans votre région. À défaut de trouver une référence, consultez le Centre de conservation du Québec du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine au www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca, l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels au www.cac-accr.ca, ou l'Association canadienne des restaurateurs professionnels au www.capc-acrp.ca.



MUSÉE DE CHARLEVOIX

En collaboration avec :

Table de concertation
sur les paysages
Côte-de-Beaupré
Charlevoix
Est

10, chemin du Havre, La Malbaie • (418) 665-4411 • museedecharlevoix.qc.ca